

Les Entretiens de Valpré

10^e ANNIVERSAIRE 2002 - 2011 Lyon



Entretien à plusieurs voix **ENTREPRENDRE, QUELLE VOCATION ?** Mardi 4 octobre 2011

Avec :

Frédérique Bedos, Projet Imagine,
Thierry Bièvre, DG d'Elithis Ingenierie
Benoît Génuini, Président de Passerelles Numériques
Laurent Laïk, DG du groupe La Varappe

Animation : **Philippe Lansac, directeur de RCF Lyon Fourvière**
Guillaume Goubert, rédacteur en chef de La Croix

Trois projets entrepreneuriaux

Frédérique BEDOS

Je suis journaliste et je suis aujourd'hui engagée dans un projet philanthropique, Imagine, qui a comme remis en place le puzzle de mon existence. Il consiste à mettre un coup de projecteur sur les héros anonymes, ceux qui accomplissent des choses extraordinaires dans l'ombre.

Thierry BIÈVRE

ELITHIS est un vaste laboratoire qui travaille sur la sobriété énergétique (réduction de la consommation et de l'empreinte énergétique). Être entrepreneur était déjà, pour moi, un rêve d'enfant.

Benoît GÉNUINI

Passerelles Numériques est une ONG opérant au Cambodge, aux Philippines, au Vietnam afin de former des jeunes provenant de milieux très défavorisés aux nouvelles technologies informatiques. Notre objectif est d'accueillir une promotion cumulée de 750 jeunes dans nos trois centres, avec l'espoir d'en diplômer la moitié.

Trois vocations

Frédérique BEDOS

Le héros, de mon point de vue, décide d'aimer, de partager, de tendre la main. J'ai été élevée par des parents extraordinaires, qui m'ont adoptée ainsi que mes 17 frères et sœurs. Lorsqu'ils étaient face à des cas "inadoptables", ils sentaient dans l'obligation de les adopter. Mes parents adoptifs ont été mes premiers héros.

Thierry BIÈVRE

La quête de sens est primordiale. Travailler n'est pas une fin en soi. Quelqu'un qui exécute sans créer ne s'exprime pas. ELITHIS s'attache à faire sens dans les métiers de l'économie d'énergie. Les enjeux de société qui se dessinent sont considérables: lutte contre la précarité énergétique, problèmes géopolitiques avec l'accès à la ressource fossile, préservation de l'environnement. Je dis souvent qu'il faut plus de matière grise pour moins d'énergie grise.

Benoît GÉNUINI

J'ai vécu pendant 30 ans dans une bulle, celle d'un bon élève ayant fait carrière dans le conseil en management. Une rencontre avec une humanitaire travaillant au Cambodge a été le déclencheur. J'ai démissionné pour m'engager dans des initiatives associatives. Passerelles Numériques aspire à donner un métier à des jeunes qui risqueraient fort, sans appui, de n'en avoir aucun.

Philippe LANSAC

Il n'est pas anodin de claquer la porte du groupe dans lequel on a travaillé pendant des décennies.

Benoît GÉNUINI

Dans mon rôle social bien établi, j'ai eu l'impression que j'avais eu beaucoup de chance. J'ai voulu la rendre.

Des rêves

Thierry BIÈVRE

Le rêve est le lieu où on se réfugie, à l'abri du quotidien, des problèmes financiers ou sociaux. Je puise mes ressources dans le rêve. À partir de mon imaginaire, je structure une démarche entrepreneuriale. Quand on rêve, on est invincible. Le rêve est un espace où tout est permis, même si le chef d'entreprise doit en faire sortir un projet concret.

Guillaume GOUBERT

Comment concrétiser son rêve?

Frédérique BEDOS

La part de rêve en nous aspire à davantage, au meilleur. La réalité se conjugue trop souvent avec le misérabilisme. On peut avoir les pieds sur terre et la tête dans les étoiles. Lorsque l'impuissance se lève, la vie reprend ses droits. Nul n'est heureux de voir des sans-abris dans la rue. Avec IMAGInE, j'ai voulu créer non pas le journal des trains qui arrivent à l'heure mais le journal du "on peut agir". Via le fonds de dotation, nous organisons des appels aux dons pour aider ceux qui agissent avec des moyens dérisoires. Notre société est sans doute à un tournant. Nous risquons le pire mais, à ce titre, nous pouvons saisir une occasion de devenir meilleurs.

Rêver, certes, mais avant tout organiser une aventure collective

Philippe LANSAC

Rêve-t-on collectivement?

Benoît GÉNUINI

Plus que la dimension du rêve, je retiendrai celle de l'engagement. Entreprendre revient à s'engager. L'objectif est de pérenniser quelque chose. Il ne sert à rien de ne savoir faire bouger les choses que ponctuellement. S'il existe des entrepreneurs individuels, je ne conçois pas d'entreprise hors de sa dimension collective, sociale. Malheureusement, on ne peut que déplorer la faible valorisation de la prise de risques dans notre pays. L'entrepreneur est avant tout un meneur d'hommes. Il s'efforce de rallier un collectif à l'atteinte d'un objectif, à l'accomplissement d'une mission.

Guillaume GOUBERT

L'étude d'opinion réalisée pour préparer ces entretiens met en lumière l'image d'un entrepreneur gestionnaire, plus que celle d'un homme d'idées.

Benoît GÉNUINI

Il est très regrettable d'assimiler l'entrepreneur au gestionnaire.

Thierry BIÈVRE

L'entrepreneur fait un va-et-vient continu entre l'imaginaire et le concret. Dans mon domaine d'activité, j'ai souvent eu du mal à faire rêver les banquiers. Désormais, j'ai la chance de compter sur un investisseur qui a bien perçu le sens de la démarche que je m'efforce de promouvoir.

Quels ingrédients, quelles ressources mobiliser?

Guillaume GOUBERT

Faut-il de l'émotion pour qu'une aventure collective soit un succès?

Thierry BIÈVRE

Émotion et reconnaissance sont intimement liées. Lorsqu'un individu se développe et se libère, il le perçoit dans une reconnaissance collective.

Guillaume GOUBERT

L'émotion va-t-elle au-delà de l'excitation de la compétition?

Thierry BIÈVRE

À mon sens, ce n'est pas la compétitivité qu'il faut valoriser. Elle renvoie trop souvent au *low cost*, aux délocalisations, à une logique du moins-disant. Je préfère parler d'efficacité et, surtout, d'efficience.

Benoît GÉNUINI

Avec une bonne idée, on parvient à mobiliser des ressources financières. La question des ressources humaines est autrement complexe. L'entrepreneur s'efforce d'amener chacun à donner le meilleur de lui-même. Il a une fonction de chef d'orchestre et est directement responsable de la réussite comme de l'échec.

Guillaume GOUBERT

Peut-on faire une typologie des entrepreneurs (visionnaires, instinctifs, etc.)?

Frédérique BEDOS

Actuellement, il est fréquemment question des entrepreneurs sociaux, qui conjuguent performance économique et performance humaine, de partage. Nous nous libérons progressivement de l'évaluation à travers le compte d'exploitation. Une entreprise est un magma d'émotions. Lorsque ce qu'elle réalise fait sens, son utilité s'adresse à la société dans son ensemble. Elle relie l'infiniment petit à l'infiniment grand.

Philippe LANSAC

Comment l'entrepreneur se protège-t-il?

Benoît GÉNUINI

Il se protège en ne restant pas seul, en évitant l'exercice solitaire de la responsabilité. L'engagement affectif dans le monde des associations est fort. Il est regrettable de voir des associations se livrer à des guerres picrocholines pour l'obtention de subventions ou pour quoi que ce soit d'autre. Une telle attitude est paradoxale. Des objectifs communs sont d'abord à partager.

Guillaume GOUBERT

L'implication au sein d'une ONG diffère-t-elle de celle qui a cours dans une entreprise marchande?

Benoît GÉNUINI

Les émotions sont plus fortes dans une association que dans un groupe privé. On y investit beaucoup de soi-même.

Au-delà de l'argent

Guillaume GOUBERT

Le sondage d'Enov Research objective que, pour le grand public, l'entrepreneur est d'abord mu par l'appât du gain.

Benoît GÉNUINI

Médiatiquement, on met trop l'accent sur quelques entrepreneurs multimilliardaires. L'effet de distorsion est considérable.

Thierry BIÈVRE

Je me sens atteint par cette vision étroitement mercantile de l'entrepreneur. Il est manifeste que les Français doivent être réconciliés avec l'entreprise.

Frédérique BEDOS

L'argent ne signifie rien si on ne le rapporte pas à ses usages. La volonté de devenir toujours plus riche n'est jamais satisfaite. Elle renvoie au désir du désir. Vouloir de l'argent pour le consacrer à quelque chose, participe d'une toute autre logique. Ne rendons pas l'argent tabou. Les trois grands monothéismes condamnent l'usure, pas l'argent. Ce dernier est fait pour circuler, comme le sang irrigue un corps. On peut fort bien être moral, social, et avoir beaucoup d'argent.

Former des entrepreneurs ou susciter des vocations?

Philippe LANSAC

A-t-on besoin de davantage de vocations entrepreneuriales? Quel est le terreau idéal pour les faire germer?

Thierry BIÈVRE

La formation théorique ne saurait suffire. Elle est performante, en France, mais elle n'inculque pas la notion d'entreprise, de création. La libération des talents permet d'aller loin. Certes, on progresse à partir de sa formation de base, mais on ne saurait en dépendre exclusivement.

Benoît GÉNUINI

Notre système éducatif stigmatise l'échec. Cessons de le faire, de même que nous devons cesser de cantonner les jeunes à leur zone de confort. On peut s'interroger sur le sens du célèbre sondage d'après lequel trois jeunes sur quatre aspirent à devenir fonctionnaire. Au-delà de la recherche de confort individuel, apprenons-leur à s'engager pour une cause. Par ailleurs, la mentalité anglo-saxonne sanctionne bien moins l'échec que la nôtre.

Frédérique BEDOS

Les vidéos que je mets en ligne ont pour finalité de susciter des vocations. La France a un problème de mental et de moral. Il n'est pas compréhensible que le moral des Ghanéens soit nettement plus élevé que celui des Français. L'ambiance que nous générons est délétère. Les médias mettent trop de zèle à exposer que "tout est foutu".

Se trouver soi-même

Thierry BIÈVRE

L'entrepreneuriat a beaucoup à voir avec l'incarnation de soi, avec l'affirmation du rôle que l'on veut jouer. Il s'agit d'incarner un être qui veut agir, chercher une forme de reconnaissance dans l'action et transformer le cours des choses.

Frederique BEDOS

Le monde des médias m'a transformée. Il a lissé mon image jusqu'à ce que mes proches ne me reconnaissent plus. Depuis que je me consacre à IMAGInE, quelque chose en moi s'est ranimé. D'ailleurs on a pu me dire: "tu ressembles maintenant à toi, quand tu étais petite".

Benoît GÉNUINI

Je puis témoigner, peut-être, d'une forme d'apaisement, au sens où il y a réconciliation entre ce que j'ai envie de faire et ce que je fais. Certes, je ne reçois pas les mêmes invitations que lorsque j'étais à la tête d'ACCENTURE France. Néanmoins, je pense avoir dépassé cette forme de reconnaissance sociale un peu factice. Au-delà du jeu social, il importe d'aller au plus près de ce à quoi on se destine.

**Retrouvez l'intégralité du débat en video sur le blog
des Entretien de Valpré
blog.entretienSdeValpre.org**